

[Blondel. La conscience morbide - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0795

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Blondel, La conscience morbide. Essai de psychologie générale, 2e éd. augmentée d'une appendice, Paris, Librairie Félix Alcan, 1928](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

quand nous sortîmes, alors il prend le nom d'un influence magique ; il fut sciemment en état de nous renseigner pour justifier cette impression. Il a été enroulé ; cela a pratiqué la magie noire.

794

"Le bavoir de la course. présent de subjectivités. 1^{re} voie est celle à la course moride et à la course normale ; mais en le satisfaisant, la course normale aboutit généralement à la reconstruction, au moins partielle de ce récit ancien, tandis que, à la fin de la course moride, n'obtenant que l'obligation pure de la condition achetée." (223)

- Les concepts : la course moride n'est pas l'inverse de celle des distinctions de la course normale.

④ contradiction pure et posique : Dorothy utilise pour rentrer complètement dans un récit, à la fois la notion de mort, et celle d'immortalité.

⑤ les distinctions du plan de la vulgérilité : il semble à Charles qu'il va mourir ; mais il ne reconnaît pas qu'il fait partie d'une situation qui il éprouve. Il ne distingue pas ses hallucinations hypnotiques et la réalité de la veille.

⑥ confusion des domaines de la réalité : confusion de la pensée et de la mort.

Charles , en larmes dit : " Tu vas être malade " - " Tu sens c'est ton père " - " Tu sens que c'est une tristesse. "



⑦ confusion du plan de signification.

Emma (idée de possession et de persécution) n'a pas la faculté de transiter : "elle est génie" ; elle est génie de son mal, à la nage, à la bâti, au cœur ;

elle est gênée depuis son mariage, qu'elle n'a
pas pu prononcer de son mari. Elle est toutefois gênée
devant un beau présent

Fernande : ses aliments n'ont plus de goût ; elle
n'a pas faim, elle n'a de grande envie.

④ Ces phénomènes de l'amour : surtout à l'abandon du
père de cause et perte

Emma ultra triste sa m'aînée, soit aux circonstances
de sa naissance, soit au chagrin de la mort de
son père, soit à son mariage

Charles est l'influence magique de sa mère.
Catherine, épouse de son père : "J'ai été très
fort en mourant, car il a dû être mourant de sa
mère qui l'a eu à 58 ans."

8/ L'anxiété morbide

Il y a de grandes différences entre l'affection morbide et
l'affection normale.

"Il est affectif affectif = connoté sous la notion
de douleur et de peur et il est d'invisibilité est sans doute
encore affectif, mais n'appartient plus à notre espace
affectif physique."

- sentiment de l'unicité de l'amitié : Berthe : "Aucun docteur ne connaît une maladie - Je ne suis
pas d'accord. Il n'y en a pas que moi. Je suis pas
unique, je suis dans le groupe".

- Ces effets affectifs ne peuvent pas se conceptualiser
par le langage, mais si les termes dérivants apparaissent
l'effort pour nommer ces éléments